



**Marc 13, 33-37 / VEILLEZ**  
**La vocation des portiers**  
**Prédication du 3 Décembre (culte du matin)**  
**Pasteur Pierre BLANZAT**

En ce premier jour de l'année (et oui le premier dimanche de l'avent c'est bien le premier jour de l'année ecclésiale ! On peut donc se souhaiter « bonne année ! »)

En ce premier jour de l'année, l'évangile nous appelle à rester éveillés !  
Oui ! Restez éveillés !

Comme si c'était nécessaire, comme si on avait besoin de le réentendre dès le premier jour de l'année, et même si il est à peine 11 h du matin : restez éveillés, dit Jésus

Car vous ne connaissez pas le « moment », le Καίρος

**1/ CE KAIROS / que nous ne connaissons-pas**

... en grec il existe plusieurs mots pour parler du temps : le plus connu c'est le mot chronos, qui a donné chronographe, chronomètre... c'est le temps de nos montres et de nos horloges... le temps qui se mesure en secondes, en heures et en années... c'est le temps qui passe inexorablement... le temps qu'on gagne parfois, le temps qu'on perd souvent dans toutes sortes de tâches « chronophages » justement...

Mais le mot que Jésus utilise ici ce n'est pas le temps dont on peut mesurer la quantité, mais un temps qui se distingue par sa qualité : le temps Kairos...

Ce temps là, peu importe qu'il soit court ou long... c'est d'abord un moment qui fait date... dans une vie ... dans l'histoire... c'est le temps quand il devient événement...

L'événement d'une rencontre ou d'une rupture, d'une naissance ou d'un décès, l'événement d'un amour ou d'une amitié, l'événement d'une prise de conscience... qui peut survenir parfois de manière totalement inattendue et fulgurante... mais qui peut marquer toute une vie.

C'est de ce Kairos dont parle Jésus, de ce moment qui fait événement, de ce moment-« imprévisible » où le maître se présente à notre porte –

Ce moment décisif, c'est celui pour lequel nous devrions nous tenir prêts... pour pouvoir - ouvrir la porte au Seigneur...

Mais nous savons bien que nous sommes aussi tout à fait capables de le laisser dehors, en pleine nuit et dans le froid de l'hiver, parce que nous sommes rarement prêt pour les Kairos... nous nous laissons si facilement bercés par le tic-tac-chronos de l'horloge et nous somnolons ...

où bien même si nous sommes éveillés... il nous est parfois si difficile de reconnaître son visage... à ce maître de la vie qui aime tant voyager incognito !

Comment donc veiller et rester éveillés... dans ce temps chronos qui semble par moment vouloir s'éterniser ?

Comment ne pas rater ce Kairos qui peut « advenir » d'un instant à l'autre ?

Le temps de l'Avent qui s'ouvre aujourd'hui, pour quatre semaines, c'est très précisément le temps où l'Eglise est rappelée dans cette attente de l'événement, de l'avènement de Jésus-Christ, l'attente de son retour qui est aussi l'attente de la communion, de l'unité parfaite où « Il sera tout et en tous », l'attente de l'accomplissement du royaume de Dieu et de sa justice...

4 semaines pour entretenir l'attente pour cultiver la patience et l'impatience de l'avènement du Christ...

Aujourd'hui, ce matin, l'évangile nous appelle donc à veiller et pour nous aider à veiller, l'évangile nous rappelle notre vocation, qui est une vocation... de portier !

*Marc, 13, 33-37*

*33 "Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment.*

*34 C'est comme un homme qui part en voyage: il a laissé sa maison, confié à ses serviteurs l'autorité, à chacun sa tâche, et il a donné au portier l'ordre de veiller.*

*35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison va venir, le soir ou au milieu de la nuit, au chant du coq ou le matin,*

*36 de peur qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve en train de dormir.*

*37 Ce que je vous dis, je le dis à tous: veillez." (traduction TOB)*

## **2/ PORTIER / Veiller : notre vocation de disciples**

Oui, parmi les serviteurs de la maison, qui ont chacun leur tâche et qui ont chacun reçu « l'autorité -Εξουσιαν » du maître pour l'accomplir... parmi tous les serviteurs, celui qui a vocation à veiller, c'est le portier.

Etre portier, c'est se tenir sur le seuil, se tenir à la porte c'est-à-dire à l'entrée, à l'accueil, précisément là où notre demeure s'ouvre sur la rue, sur la vie, sur le monde... car c'est toujours là que se joue ce qui est vraiment décisif... à la marge, à la frontière du dedans et du dehors, dans cet espace essentiel du passage : qui peut soit nous laisser à jamais étrangers les uns aux autres soit au contraire nous rendre étonnamment familiers... habitants d'une même maison, comme des frères et soeurs !

Le portier se trouve vraiment à un endroit stratégique ! Et le service du portier, Jésus nous dit : C'est la vocation du disciple, la vocation des douze et c'est la vocation de tous les disciples d'hier et d'aujourd'hui :

Non pas de nous calfeutrer à l'intérieur de nos chapelles, mais au contraire de nous risquer dehors, de nous tenir prêt : veiller c'est la tâche des portiers or Jésus dit à ses disciples : « ce que je vous dis je le dis à tous : veillez ! »

...entendez-donc par là, soyez tous de bons portiers : veillez !

## **3/ HOSPITALITE & MISERICORDE / clés de la vigilance et du témoignage**

Qu'est-ce qui caractérise la tâche du ou des portier (s) ?

...c'est celle d'ouvrir ou de fermer la porte ! bien sûr !

C'est la tâche de laisser dehors ou d'ouvrir, d'accueillir ou de repousser,

Oui : le portier a entre les mains des clés qui font entrer ou qui laissent dehors, c'est pourquoi fondamentalement la vocation du portier se déploie, je le croie, dans l'exercice de l'hospitalité.

Dit autrement, comment rester vigilant, comme ne pas passer à côté du kairós, comment nous tenir prêt ? Réponse : en assumant pleinement d'accomplir notre vocation de portier qui suppose le sens de l'hospitalité !

- OUI crois que c'est en vivant l'hospitalité que l'on cultive la vigilance...

- «N'oubliez pas d'exercer l'hospitalité, certains sans le savoir ont accueillis des anges » nous rappelle l'épître aux Hébreux (13,2)...

... et vous vous rappelez aussi sans doute de la surprise générale des élus comme des réprouvés...combien les uns comme les autres s'étonnent au jugement dernier d'après l'évangile de Matthieu :

« Mais Seigneur, quand t'avons-nous vu, avoir faim, avoir soif, être nu, en prison ? » (Matthieu 25,37)...

Quand t'avons-nous vus ?

...parce que le Seigneur souvent voyage incognito et en dehors des heures de bureau, nous avons toutes les chances de ne pas le reconnaître quand il pointe son nez au carrefour des temps (entre chronos et kairós), sollicitant de nous une écoute, un bout de pain, une tranche d'amitié, un bout de toit pour abriter son corps, un asile pour protéger sa vie et celles des siens...

à coup sûr nous ne le reconnâtrons pas ! Je vous le garantie !

Parce que le Seigneur n'a pas d'uniforme qui permettrait de le reconnaître, rien pour attirer les regards (Phil 2), aucun panneau lumineux au-dessus de sa tête pour nous dire : il est là le roi des rois, c'est lui le Seigneur, aucun passeport pour attester son identité...

C'est pourquoi il nous faut être plus que vigilant...et la meilleure manière de ne pas le rater... c'est de nous exercer sans cesse à l'hospitalité.

Bien sûr nous prendrons le risque d'être abusés parfois, de donner à fond perdu, d'ouvrir notre porte et un bout de notre vie à un coeur qui restera fermé et étanche, nous prendrons le risque de perdre notre temps, de récolter l'incompréhension, l'ingratitude, le mépris peut-être... Parfois c'est vrai !

Mais si pour éviter de vivre ces déceptions-là, ces frustrations voir ces trahisons, si pour nous prémunir de tout cela nous nous cadenassons derrière nos peurs de perdre...si nous nous résignons à vivre enfermés derrière nos portes closes...alors nous pouvons être sûr à 100% que nous fermerons notre porte aux messagers du seigneur venus nous visiter... et nous pouvons être sûr à 100% que le maître trouvera une porte close quand il viendra.

Les portiers qui veulent veiller cultiveront le sens de l'hospitalité !

L'autre manière de cultiver notre Vigilance, et qui est directement liée à notre vocation de portier, c'est de vivre sans cesse la miséricorde.

C'est à travers la figure de l'apôtre Pierre que Jésus précise la nature de cette vocation de portier, ces clés du portier qui sont entre nos mains sont celles de la miséricorde (Matthieu 16,19) :

la clé du pardon qui libère et guérit de l'offense, la clé de la grâce qui permet de dépasser les jugements, les pré-jugés, les condamnations, la rancune, l'amertume et la vengeance, toutes ces maladies-parasites qui affligent nos relations et qui nous paralysent parfois de manière mortifère au-delà de toute raison.

La clé du pardon, la clé de la grâce... Ce sont là les clés du royaume nous dit l'évangile : c'est là que se manifeste la force d'aimer et la puissance de l'Esprit...

Exercer l'hospitalité et la miséricorde :

Voilà donc le témoignage prophétique pour le monde d'aujourd'hui :

- un témoignage prophétique pour notre société mise au défi de l'accueil au temps des migrations

- un témoignage prophétique pour notre monde et nos Eglises mises au défi de vivre concrètement du pardon et de la grâce au cœur d'un environnement pourtant toujours plus violent, toujours plus lié par la peur

- un témoignage prophétique pour nos églises comme notre monde, tentées par la facilité du repli et du durcissement identitaire jusqu'à la caricature.

- La vocation de portier, la vocation de l'hospitalité et de la miséricorde... voilà une sacrée vocation, notre vocation commune, qui pourrait bien nous empêcher de dormir ! (au sens propre comme au figuré)

Je crois que nous avons plus que jamais besoin les uns des autres pour vivre cette vocation :

- Besoin les uns des autres dans l'Eglise, avec nos différences, avec ce qui nous distingue et parfois nous dérange et nous irrite... une excellente occasion pratique d'exercer notre sens de l'hospitalité et de la miséricorde...
- Besoin les uns des autres entre Eglises, car des siècles de déchirures, de violence parfois et de caricature très souvent... nous donne là encore une excellente occasion d'exercer l'hospitalité et la miséricorde !
- Besoin les uns des autres dans nos sociétés, que ce soit la micro société de la famille, celle du travail, celle d'une ville ou d'un pays, chaque fois que nos différences nous mettent au défi de passer de la parole aux actes dans l'hospitalité et la miséricorde : rendons grâce au Seigneur qui nous donne tant d'occasion de rester éveillé, afin qu'au terme de cet avent, nous puissions ouvrir la porte au Seigneur qui vient !

-  
Que celui qui a des oreilles et un cœur pour entendre, ... qu'il entende !  
Amen.